

Agir en partenariat

Des partenariats
dans le monde

À l'international
En outre-mer
En métropole



3 représentations
50 chercheurs, ingénieurs et techniciens
17 bourses individuelles attribuées
5 jeunes équipes du Sud soutenues

MÉDITERRANÉE

- Au Maroc, accord intergouvernemental et accord-cadre avec l'Académie Hassan II des sciences et techniques.
- Création d'une nouvelle unité mixte internationale, Modélisation mathématique et informatique des systèmes complexes, implantée principalement au Maroc et en France.
- 1^{er} atelier international sur l'écologie et la gestion des communautés de nématodes phytoparasites dans les écosystèmes sud-méditerranéens, en Tunisie.
- Colloque sur l'urbanité des marges : migrants, réfugiés et relégués dans les villes du Proche-Orient, en Syrie.
- 9^e colloque africain sur la recherche en informatique et mathématiques appliquées, au Maroc.
- Congrès international de génétique, de biologie moléculaire et de biotechnologie, au Maroc.

8 représentations
185 chercheurs, ingénieurs et techniciens
51 bourses individuelles attribuées
11 jeunes équipes du Sud soutenues

AMÉRIQUE LATINE • CARAÏBES

- Accord signé avec l'INPE (Institut national de recherche spatiale) du Brésil le 23 décembre sur la « coopération scientifique et technologique dans le domaine des applications spatiales ».
- 7^e symposium international sur la géodynamique des Andes, à Nice.
- Colloque « Diaspora, nation et différence : populations d'origine africaine au Mexique et en Amérique centrale », au Mexique.
- Étude du courant de Humboldt, l'un des principaux écosystèmes d'upwelling situé au large du Chili et du Pérou.
- Colloque sur les diasporas scientifiques, en Argentine.
- Colloque sur les pollutions par les métaux et leur impact sur l'environnement, la santé et la société, en Bolivie.
- Programme CARAÏBE-HYCOS associant neuf États : gestion et préservation des ressources en eau des îles de la Caraïbe.
- Colloque international sur les observatoires de l'environnement amazoniens pour le développement durable, en Guyane.
- Colloque sur la biodiversité, à Cayenne.
- Séminaire de formation sur les outils d'évaluation et de gestion de l'environnement marin côtier, à Cuba.

6 représentations
317 chercheurs, ingénieurs et techniciens
68 bourses individuelles attribuées
3 jeunes équipes du Sud soutenues

AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE

- Accord de siège avec la République du Sénégal et accord renouvelé avec l'université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Protocole d'accord entre la Hewlett Foundation, l'AIIRD, l'IRD et l'AFD, signé le 22 janvier : 2,4 M€ consacrés à la recherche sur les impacts des migrations et de la santé de la procréation sur la réduction de la pauvreté.
- Mise en place d'observatoires des migrations au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso.
- Atelier sur les migrations maliennes, au Mali.
- Programme RIPIECSA : 25 projets sur l'adaptation au changement climatique portés par des équipes de recherche ouest-africaines.
- VIH : triple reconnaissance pour le laboratoire « VIH/Sida et maladies associées » ; reconnaissance par l'OMS en tant que « référence supranationale » notamment implanté au Sénégal et au Cameroun.
- Colloque sur le partage des innovations agricoles, au Burkina Faso.

Des partenariats dans le monde

Chiffres clés et principaux événements

AFRIQUE DE L'EST, AUSTRALE ET OCÉAN INDIEN

4 représentations
72 chercheurs, ingénieurs et techniciens
16 bourses individuelles attribuées
2 jeunes équipes du Sud soutenues

- Inscription par l'Unesco des forêts sacrées de Kaya, au Kenya, au patrimoine mondial de l'humanité.
- 9^e congrès international sur les maladies infectieuses, au Kenya.
- Convention avec le Centre français des études éthiopiennes, conférant un statut aux agents de l'IRD en Éthiopie.
- Congrès international d'entomologie, en Afrique du Sud.
- Lancement d'une chaire croisée sur les migrations internationales et la gouvernance urbaine avec l'université du Witwatersrand en Afrique du Sud.
- Création d'un pôle d'excellence en télédétection avec l'État, le Conseil régional et l'université de la Réunion.
- Étude du « moustique tigre », *Aedes albopictus*, l'un des principaux vecteurs du chikungunya, au sein du Centre de recherche et de veille sur les maladies émergentes dans l'océan Indien (CRVOI).
- 6^e congrès scientifique international sur les sciences marines dans la région occidentale de l'océan Indien, la Réunion.

ASIE • OCÉANIE • PACIFIQUE

6 représentations
204 chercheurs, ingénieurs et techniciens
18 bourses individuelles attribuées
3 jeunes équipes du Sud soutenues

- Renouvellement des accords de coopération avec les universités de Khon Kaen et Kasetsart en Thaïlande et avec le Pôle universitaire français au Viêt-nam.
- Colloque sur la santé à Vientiane : approches géographiques et épidémiologiques, au Laos, en mars.
- Inscription par l'Unesco des lagons de Nouvelle-Calédonie au patrimoine mondial de l'humanité.
- Mise en service de la plate-forme du vivant en biologie moléculaire de Nouvelle-Calédonie
- Colloque international sur les plantes aromatiques et médicinales en Nouvelle-Calédonie.
- 11^e congrès des sciences du Pacifique : les pays du Pacifique et leur environnement océanique face aux changements locaux et globaux, en Polynésie française.
- Colloque sur la ciguatera et ses biotoxines en Nouvelle-Calédonie.

À l'international



Rizières/Madagascar.

Par sa présence dans plus de cinquante pays étrangers, le réseau formé avec les communautés scientifiques du Sud place l'Institut parmi les principaux acteurs européens de la recherche pour le développement. Démarche novatrice, la politique de site a permis de renforcer l'organisation régionale des activités scientifiques et du réseau des vingt-trois représentations de l'Institut à l'étranger. Chacune des cinq régions identifiées est animée par un représentant dans la zone. Il en résulte une réflexion approfondie visant à impulser une dynamique partenariale en matière de recherche pour répondre aux principaux enjeux régionaux de développement.

Des partenariats internationaux consolidés

Méditerranée

L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient constituent une région prioritaire pour l'IRD et stratégique pour l'Europe, notamment au travers de l'initiative française sur l'Union pour la Méditerranée. Les thématiques de recherche faisant l'objet de partenariats sont principalement : l'eau et les agro-systèmes, les biotechnologies végétales, la gouvernance territoriale et urbaine et la santé. Au Maroc, deux accords-cadres majeurs de coopération ont été signés. Par ailleurs, une nouvelle unité mixte internationale, l'unité *Modélisation mathématique et informatique des systèmes complexes*, a été créée. Cette unité, située à Marrakech, compte plusieurs implantations secondaires au Sénégal, au Cameroun, au Viêt-nam et en France.

Afrique de l'Est, australe et océan Indien

Les actions menées dans cette région témoignent de la volonté de l'Institut d'équilibrer sa présence sur le continent africain. Une convention avec le Centre français des études éthiopiennes, conférant un statut aux agents de l'IRD en Éthiopie, a été signée. Une chaire croisée sur les migrations internationales et la gouvernance urbaine a été lancée avec l'université du Witwatersrand en Afrique du Sud. Par ailleurs, l'IRD a organisé une conférence scientifique internationale sur le thème de la recherche sur l'eau dans le cadre du sommet Afrique du Sud-Union européenne, qui s'est tenue à Bordeaux. Enfin, les projets régionaux mis en œuvre avec l'appui de la représentation de l'IRD à la Réunion témoignent de la dynamique scientifique engagée dans l'océan Indien.

Afrique de l'Ouest et centrale

Dans cette région, les collaborations ont été renforcées par la mutualisation de moyens et le rapprochement avec les universités. Un accord de siège avec la République du Sénégal et deux accords avec l'université de Dakar ont été signés. La rencontre organisée avec les universités de Dakar, de Bamako et d'Ouagadougou, la conférence des présidents d'universités et l'IRD à Dakar marque une étape clé dans la coopération interuniversitaire et le montage de nouveaux masters internationaux. L'ouverture recherchée vers les pays anglophones s'est en outre concrétisée au Nigeria par la signature d'un accord-cadre avec l'université de Lagos.

Amérique latine

L'Institut a entrepris la mutualisation de son dispositif administratif. Une initiative conjointe de l'IRD et du CNRS a abouti à la création d'une représentation commune au Chili. Au Brésil, l'IRD a signé trois accords majeurs : géodynamique fluviale en Amazonie avec la CPRM¹ ; suivi hydrologique des fleuves depuis l'espace avec l'Agence Brésilienne de Coopération ; échange de données spatiales avec l'INPE². Ce dernier accord a été signé par le directeur général de l'Institut, en présence des deux présidents de la République, dans le cadre du partenariat stratégique France-Brésil. Le maintien des activités de l'IRD dans les pays émergents du continent (Brésil, Chili, Mexique) a vocation à favoriser la coopération Sud-Sud avec des pays voisins moins développés comme le Pérou, la Bolivie, l'Équateur. Dans cette perspective, l'Institut développe des pôles thématiques majeurs à forte dimension régionale à l'exemple de la plate-forme sur les maladies à vecteurs à l'INLASA³ (Bolivie). L'Institut a en outre signé une convention de partenariat avec l'Institut géologique, minier et métallurgique du Pérou.

¹ CPRM (Companhia de Pesquisa de Recursos Minerais)

² INPE (Instituto Nacional de Pesquisas Espaciais, Brésil)

³ INLASA (Instituto Nacional de Laboratorios de Salud)



Pêche/Pérou.

Asie

La structuration des thématiques de recherche a été réalisée autour de plates-formes scientifiques spécifiques comme celle dédiée aux maladies infectieuses au sein de l'université de Mahidol en Thaïlande. Les partenariats avec les universités ont été renforcés, notamment en Thaïlande par le renouvellement des accords de coopération avec les universités de Khon Kaen et Kasetsart et avec le Pôle universitaire français au Viêt-nam. Régionalisation, valorisation et formation sont au cœur des activités de l'IRD dans cette région du monde.

Des accords multilatéraux renforcés

L'objectif général de la coopération multilatérale a été de mobiliser la recherche pour le développement afin d'identifier des solutions aux défis posés par la crise alimentaire et la récente crise financière. L'IRD a signé un plan d'actions avec le Fonds international de développement agricole (FIDA) pour améliorer la synergie entre la recherche et la lutte contre la pauvreté en milieu rural. Un accord a également été conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) afin de développer des synergies innovantes dans des domaines scientifiques tels que la santé et la gestion des ressources naturelles.

Un rôle majeur dans la coordination des projets européens pour le Sud

La participation de l'Institut aux programmes européens s'inscrit dans le cadre de ses orientations générales : contribuer à l'avancée des connaissances sur des problématiques scientifiques ayant une dimension mondiale et à la construction de l'Espace européen de la recherche, favoriser la coopération scientifique entre les pays du Sud et l'Europe et valoriser son expertise au service du développement.

L'IRD soumet des propositions principalement au programme cadre de recherche et développement (PCRD). Il répond également aux appels à projets du Fonds européen de développement, du programme de cohésion régionale et à ceux de la DG « Pêche ».

Une quarantaine de projets ont été sélectionnés par la Commission européenne, dix-huit inscrits dans le 6^e PCRD et vingt-deux dans le 7^e PCRD. Parmi eux, Made (Mitigating adverse ecological impacts of open ocean fisheries) a pour objectif de proposer de nouvelles techniques pour limiter les effets négatifs de la pêche hauturière sur les écosystèmes pélagiques. Coordonné par l'IRD et regroupant treize partenaires issus de huit pays, Made prévoit des opérations de terrain aux Açores, à la Réunion, au Brésil, en Italie et en Grèce.

Dans le cadre de la construction de l'espace européen de la recherche pour le développement, l'AIRD a été mandaté pour assurer, avec les représentants des ministères de tutelle de l'IRD, le pilotage de la 8^e priorité du plan d'action Union européenne-Afrique, issu du sommet de Lisbonne. Cette priorité porte sur la science, l'espace et les technologies de l'information et de la communication. Le CNES et l'Inria sont associés à cette démarche. Cette décision gouvernementale doit être mise en regard avec l'action menée par l'IRD depuis plusieurs années auprès des instances nationales et européennes.

[Contact : dri@ird.fr]

Un partenariat stratégique affermi avec les institutions nationales en Afrique.

L'IRD a confirmé son positionnement au plus haut niveau par la définition d'orientations stratégiques, l'émergence et la consolidation de dynamiques régionales ainsi que l'élaboration de programmes prioritaires. Au Maroc, les ministres français et marocain de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ont signé un accord intergouvernemental portant sur les actions de coopération de l'IRD. Ce dernier a conclu un accord-cadre avec l'Académie Hassan II des sciences et techniques, qui joue un rôle de premier plan pour la recherche marocaine. Au Sénégal, un nouvel accord de siège a permis de réactualiser les liens privilégiés qui unissent l'IRD aux autorités nationales. Parallèlement, un partenariat exemplaire se développe avec l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) grâce à deux accords concernant l'installation de quatre écoles doctorales et la mise en place d'un incubateur d'entreprises innovantes sur le campus IRD-UCAD de Hann.



Recherche sur la dengue/Thaïlande.



Village du Haut-Atlas/Maroc.

En outre-mer



Atoll/Polynésie française.

Les cinq implantations de l'IRD situées dans les collectivités d'outre-mer sont des bases stables et durables de la recherche française en région tropicale. Elles offrent un important appui au déploiement des activités de l'IRD au niveau régional. Ces points d'entrée privilégiés permettent de développer des programmes scientifiques sur des thématiques communes avec les pays voisins, en leur facilitant l'accès aux réseaux de recherche européens.

Nouvelle-Calédonie

L'IRD a activement contribué à la création d'un campus regroupant l'université de Nouvelle-Calédonie, l'Ifremer, le CNRS, le Cirad, et des organismes de recherche néo-calédoniens. La plate-forme du vivant en biologie moléculaire de Nouvelle-Calédonie a été mise en service ainsi qu'un incubateur d'entreprises innovantes. Par ailleurs, le Centre national recherche et technologie « Nickel et Environnement », associant l'État, les collectivités publiques, le syndicat des industries de la mine et les scientifiques, est devenu opérationnel. Ces partenariats répondent aux priorités inscrites dans la politique de site de l'IRD : écosystèmes-ressources naturelles et risques naturels-changements climatiques. Trois colloques d'envergure internationale ont, en outre, été organisés sur les enjeux liés à la télédétection, à la ciguatera et aux plantes aromatiques.

Polynésie française

L'Institut participe au programme « Professionnalisation et pérennisation de la perliculture », financé par le Fonds européen de développement et piloté par le Service polynésien de la perliculture. Le premier séminaire de coordination scientifique s'est tenu à l'issue de deux missions réalisées sur les écosystèmes lagunaires. Par ailleurs, huit aires marines du lagon de Moorea, faisant l'objet d'un plan de gestion de l'espace maritime, ont été étudiées dans le cadre du projet Gouvernance des aires marines protégées pour la gestion durable de la biodiversité et des usages côtiers (ANR GAIUS).

Martinique

Le programme de coopération régionale CARAIBE-HYCOS a démarré de manière concrète. Coordonné par l'IRD et cofinancé par l'Union européenne ainsi que par le Conseil régional et le Conseil général de la Martinique, ce programme intéresse neuf États de la région. Il vise le rapprochement et le renforcement des capacités des institutions travaillant à la gestion et à la préservation des ressources en eau des îles de la Caraïbe. Concernant la recherche agro-environnementale, le plan d'actions gouvernemental « Chlordécone Martinique-Guadeloupe 2008-2010 » a été mis en œuvre à travers deux projets du laboratoire de physique des sols du Pôle de recherche agro-environnementale de la Martinique. Par ailleurs, des travaux sur

la conception de systèmes de culture innovants à faibles impacts environnementaux sont menés par le laboratoire de nématologie dans le cadre des programmes opérationnels du Fonds européen de développement régional.

Guyane

L'Institut a amorcé, à partir de son site de Cayenne, la mise en place d'un campus inter-organismes de recherche sur la biodiversité, l'environnement et la dynamique des territoires amazoniens, intégré au Pôle universitaire guyanais. Dans ce cadre, il a renforcé ses liens avec l'université des Antilles et de la Guyane (UAG) et les autres organismes de recherche en recentrant ses activités scientifiques autour de trois thématiques fédératrices : biodiversité et ethno-botanique ; environnement et dynamique des territoires ; sciences humaines et sociales. Un protocole d'intention a été signé avec l'UAG dans le but de « poursuivre et renforcer les collaborations engagées dans les domaines de la formation, de la recherche et de la coopération scientifique et technique autour de la plate-forme SEAS Guyane et de l'Herbier de Guyane ».

La Réunion

L'IRD a conforté son rôle dans la mise en place d'une dynamique régionale articulée autour de programmes internationaux majeurs. Le projet européen *Run Sea Sciences* (près de 1 M€ sur 3 ans) a été lancé pour renforcer les communautés scientifiques et développer des outils en sciences de la mer à la Réunion, l'un des principaux enjeux étant de constituer une plate-forme avancée de l'Europe dans cette région du monde. Par ailleurs, le Centre de recherche et de veille sur les maladies émergentes dans l'océan Indien (CRVOI) a fortement accru son activité en lançant notamment son premier appel à projets, d'un montant de 1,2 M€. Parmi les accords de collaboration, l'IRD a signé une convention avec l'État, le Conseil régional et l'université de la Réunion pour la création d'un pôle d'excellence en télédétection.



Étude du milieu marin/la Réunion.

Associé à une quarantaine d'établissements d'enseignement supérieur et organismes de recherche, l'Institut a consolidé ces liens, notamment en restructurant son dispositif scientifique au sein d'unités mixtes de recherche. Il a également renforcé son positionnement en régions par son implication dans les pôles de compétitivité et les instruments régionaux créés en 2006 par la loi d'orientation et de programmation de la recherche.

Un dispositif scientifique resserré

L'évolution du dispositif de recherche de l'IRD au sein d'unités mixtes vise à renforcer la cohérence scientifique de ses activités et à accroître sa visibilité. Dans ce cadre, l'IRD est associé à une vingtaine d'universités, une vingtaine d'organismes de recherche, de grandes écoles et grands établissements.

L'Institut comprend désormais 66 unités dont 2 unités mixtes internationales, 47 UMR, 13 unités de recherche et 4 unités de service. En un an, la proportion des UMR est passée de 51,4 à 71,2 %. À l'horizon 2010-2011, la quasi-totalité des unités feront l'objet d'un partenariat renforcé, en particulier avec les universités.

Une dynamique partenariale renouvelée

La volonté de l'Institut de mettre en place une offre nationale de recherche pour le développement s'est traduite par une ouverture plus marquée de ses implantations à ses partenaires. Ainsi, l'IRD a signé des accords stratégiques avec les universités d'Orléans et Pierre et Marie Curie pour construire des campus inter-établissements à partir de ses sites d'Orléans et de Bondy. Par ailleurs, les liens étroits de l'Institut avec les universités lui permettent d'être associé à plusieurs projets Campus : « Université Montpellier Sud France », « Toulouse Campus », « Grenoble Université

de l'innovation », « Aix-Marseille Université » et « Campus Condorcet » en Île-de-France.

Une implication dans les instruments régionaux

Afin de mieux se positionner dans les dynamiques régionales, l'IRD a accentué sa participation aux actions structurantes développées autour des pôles de compétitivité, des instruments créés par la loi d'orientation et de programmation de la recherche et des contrats de projets État-Région (CPER).

L'IRD est impliqué, depuis leur création, dans des réseaux thématiques de recherche avancée (RTRA), des pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) et des centres thématiques de recherche et de soins (CTRS). L'Institut est devenu membre de quatre fondations de coopération scientifique :

- deux RTRA, dans les domaines de l'observation spatiale et de l'agriculture, respectivement à Toulouse et à Montpellier, comme membre fondateur ;
- un RTRA, dans le domaine de l'économie, en Île-de-France, comme membre associé ;
- un CTRS dans le domaine de la santé, dans le sud de la France, comme membre fondateur.

Concernant les CPER 2007-2013, l'IRD participe à sept projets inter-établissements de plates-formes technologiques et d'investissements immobiliers dans les régions Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes. Ces projets concernent principalement les domaines de la santé, de la surveillance de l'environnement, de l'océanographie et de l'agronomie tropicale.

[Contact : dpr@ird.fr]

En métropole



Laboratoire/Montpellier.



Perliculture/Polynésie française.



Étude des poissons/Brest.

